

Les actes de colloques du musée du quai Branly Jacques Chirac

8 | 2017

Musée du quai Branly-Jacques Chirac 10 ans après

Discussion avec le public

Friedrich von Bose, Anita Herle, James Clifford, Hamady Bocoum, Guido Gryseels et Boris Wastiau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/actesbranly/783>

ISSN : 2105-2735

Éditeur

Musée du quai Branly Jacques Chirac

Référence électronique

Friedrich von Bose, Anita Herle, James Clifford, Hamady Bocoum, Guido Gryseels et Boris Wastiau, « Discussion avec le public », *Les actes de colloques du musée du quai Branly Jacques Chirac* [En ligne], 8 | 2017, mis en ligne le 12 juin 2017, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/actesbranly/783>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Discussion avec le public

Friedrich von Bose, Anita Herle, James Clifford, Hamady Bocoum, Guido Gryseels et Boris Wastiau

De la salle

- 1 Merci pour ces intéressantes communications. Nous sommes en train de nous interroger sur les apports du modèle du quai Branly, sur les différences et les ressemblances entre différents projets. Une m'est apparue et me semble tout à fait intéressante. À l'origine et en amont de ces projets, il y a presque toujours eu une discussion sur la réunion ou non des collections européennes et extraeuropéennes. Cela ne se pose évidemment pas pour Boris qui a fait le choix de remettre tout cela ensemble, mais je l'entends pour le Humboldt Forum et pour les différents musées, non pas Tervuren, je crois qu'il n'y a pas de problèmes avec l'Europe, mais il y a évidemment eu ce débat pour le quai Branly : rassemble-t-on ou continue-t-on à séparer ? Il y a aussi cette question pour le musée de Vienne. J'aimerais vraiment savoir pourquoi cette volonté de garder dans la plupart des cas séparés ces mondes alors qu'au contraire on pourrait rêver de les rassembler pour pouvoir parler globalement des cultures du monde dans une institution muséale ?

M. Friedrich von BOSE

- 2 Il s'agit d'une question très importante qui a à voir avec toutes les négociations sur ce qui est européen et ce qui ne l'est pas. Il y a beaucoup de musées à Berlin et cette question s'est très souvent posée. Beaucoup ont pensé que les musées de culture européenne devraient aussi faire partie du Humboldt Forum, pas seulement parce que l'Europe serait ainsi représentée en termes de collections, mais aussi parce que cela permettrait de voir aussi le regard des différentes cultures les unes sur les autres. Cela permettrait par ailleurs d'établir un dialogue entre les différentes collections. D'un côté, il est décevant que cette séparation perdure et il y a beaucoup de raisons pour cela. L'une des raisons est que l'on juge les collections des musées de culture européenne trop culturelles et pas suffisamment artistiques. Une autre question dont il faut parler c'est qu'il est évident qu'il y aura de la culture européenne au Humboldt Forum, puisque le point de vue est européen, le point de vue à travers lequel ces cultures non européennes sont évaluées et observées. Nous pourrions peut-être nous

demander quelles sont les relations entre l'Europe et le reste du monde. Nous pouvons même le faire sans les musées de culture européenne. Encore une fois, la question en ce qui concerne le musée Humboldt et les relations entre collections européennes et non européennes est une question passionnante.

Mme Anita HERLE

- 3 J'aimerais juste préciser quelque chose. La séparation entre l'Europe et le reste du monde pose beaucoup de problèmes dans de nombreuses institutions, mais il faut se souvenir que lors de l'ouverture du quai Branly il y avait toute une section d'art européen. L'art européen s'est donc aussi invité au quai Branly de manière diverse. Mais il est important de se pencher sur cette question.

James CLIFFORD

- 4 L'une des tendances importantes actuellement dans les musées est d'ouvrir les zones de stockage à différentes communautés et à différents usages pour redonner vie au contenu des collections. La conversation est techniquement de plus en plus sophistiquée. Il y a des questions de contamination, de température, et ainsi de suite. Il y a donc une tendance opposée consistant à fermer ces collections et à les rendre inaccessibles. Il semble que le quai Branly fasse partie de la dernière catégorie. À Berlin, c'était au contraire plutôt les pionniers avec des Esquimaux qui sont venus consulter des collections, pour danser et pour chanter, faire de la politique, toutes sortes d'activités humaines. Cambridge a aussi une longue tradition d'ouverture. Pourriez-vous discuter un peu de cette question de l'accès aux collections ou au contraire de la restriction ? Comment cet enjeu est-il traité dans vos instructions ? Que va-t-il se passer au Humboldt Forum ? Je crois que seulement 10 % des collections vont se retrouver au Humboldt Forum. Qu'en est-il du reste des collections ? Seront-elles accessibles ?

Mme Anita HERLE

- 5 Au musée d'archéologie et d'anthropologie de Cambridge, nous avons une ancienne tradition (25 ans) de coopération étroite avec différents groupes qui ont accès à nos collections. Nous avons à peu près 120 chercheurs-visiteurs par année. Entre un quart et un tiers de ces chercheurs viennent de régions dont nos collections sont originaires. Cela nous a donné une occasion formidable de revitaliser nos collections. Cela a également permis aux conservateurs et aux étudiants de revenir dans leur communauté et de travailler avec ces informations. Cela a donc créé une relation réciproque entre le personnel du musée et les communautés. Les défis sont nombreux. Il y a parfois des confrontations. Je ne pense pas que nous allons rentrer maintenant dans les détails. Je serai tout à fait heureuse de partager mon expérience, mais d'autres intervenants voudraient peut-être prendre la parole.

M. Hamady BOCOUM

- 6 Tout à l'heure, j'ai dit que nous avons un musée sans collections. Nous savons que des millions d'objets sont dans les réserves et qu'ils ne sont pas mis en valeur. En même temps, si je parle d'un point de vue africain, il y a énormément de patrimoine africain dans les réserves et les musées européens. L'accès est souvent très difficile, parce que soumis à un certain nombre de conditions. Il faut assurer, il faut avoir des infrastructures capables de recevoir les objets dans de bonnes conditions. Il y a certainement une réflexion en profondeur à avoir à ce niveau-là pour faire en sorte que dans la communauté des professionnels on puisse arriver à un certain nombre de

consensus afin qu'il soit plus facile de faire bouger les collections dans des pays qui ont parfois été des pays pourvoyeurs et qui sont aujourd'hui devenus des déserts muséologiques parce que l'on n'a pas pu ou l'on n'a pas songé à garder un certain nombre d'artefacts. La question de la circulation et de la mobilité des collections doit de plus en plus être adressée pour faire en sorte que les communautés et les professionnels puissent être des interfaces entre les objets exilés dans les réserves et les communautés qui aimeraient en savoir un peu plus.

M. Guido GRYSEELS

- 7 Il s'agit d'une question tout à fait pertinente. Il nous faut ouvrir plus avant nos collections. Il s'agit d'un débat que nous avons dans mon institution. Souvent, on ne donne accès aux archives qu'à des conditions très restreintes, mais la pression augmente pour les ouvrir. Les demandes sont de plus en plus nombreuses. Nous avons déjà ouvert nos installations à des artistes en résidence, mais de nombreux autres groupes, notamment la diaspora, demandent à avoir un meilleur accès. Des questions pratiques se posent. Il faut que du personnel puisse accompagner les visiteurs. Il y a aussi des questions de sécurité. La valeur de nos collections s'estime à plusieurs centaines de millions d'euros. On ne peut donc pas laisser n'importe qui se promener là-dedans. Des mesures de sécurité extrêmement strictes doivent être respectées. C'est donc difficile. C'est pour cette raison que la plupart des musées procèdent à la numérisation de manière à rendre les collections accessibles sous forme numérique. Nous devrions tous nous battre pour une plus grande ouverture, mais cela ne va pas être facile dans un premier temps pour des raisons purement pratiques et logistiques.

M. Boris WASTIAU

- 8 Mon opinion est peut-être un peu différente. Beaucoup de musées en Europe sont extrêmement ouverts et donnent toujours plus d'accès à leurs collections avec les difficultés que cela représente, en termes de disponibilité notamment. J'insisterai sur le fait que la plupart des collections ne dorment absolument pas. Un bon musée avec une bonne direction et de bons conservateurs connaît tous les objets qui se trouvent dans tous les conservatoires pour toutes les collections. Il n'y a pas de collections cachées ou qui dorment. Il y en a peut-être eu autrefois. Nous avons évoqué d'anciennes institutions à Paris et notamment le musée de l'Homme. Mais c'est aujourd'hui quelque chose qui ne peut plus arriver. Il s'agit véritablement d'une question de déontologie.
- 9 Par rapport à la question du lien avec le politique, à Genève comme dans beaucoup d'autres musées, les liens ont toujours été importants. Dès les années 30, il avait des liens entre les collectes dans les Balkans et en Turquie avec des engagements politiques du directeur du musée à proximité de la Société des Nations Unies à Genève. Dès les années 1950, il y a eu beaucoup d'activisme de la part des conservateurs dans le sens de la défense des droits des peuples premiers, notamment en Amazonie, avec la création d'ONG en parallèle du musée. L'accès aux collections a toujours été quelque chose de très important. L'utilisation des collections pour la défense du droit des populations traditionnelles a toujours été importante. Aujourd'hui, au MEG, l'accès aux collections est garanti à tout moment de l'année pour tous les étudiants à partir du niveau de post-grade et pour absolument tous les professionnels et certainement pour tous les ayants-droit ou les premières nations qui se revendiquent d'un lien particulier aux objets. Nous avons par ailleurs la chance d'avoir un nouveau projet bien en cours qui est la construction de nouveaux dépôts patrimoniaux à proximité du musée dans lesquels de

nouveaux espaces de consultation semblables à ceux que l'on trouve dans les musées britanniques seront à disposition du public.

M. Friedrich von BOSE

- 10 Nous sommes confrontés à un problème de taille en tant que conservateurs. Les collections qui ne seront pas montrées au château vont être déplacées à Friedrichshagen où il y a un nouvel espace de stockage, ce qui signifie que les conservateurs ne seront pas capables d'avoir accès aux deux en même temps. Les gens qui viennent à Berlin pour quelques jours ou des hommes ou des femmes politiques qui veulent consulter les collections n'auront pas le temps de quitter Berlin, d'aller à Friedrichshagen et de voir le reste des collections. Ce sera encore plus difficile qu'aujourd'hui. Mais d'un autre côté, le stockage à Berlin est dans un tel état que l'accès est toujours bloqué. C'est encore pire. Même en tant que conservateurs, nous n'y avons parfois pas accès.
- 11 Une autre question est liée à cela. Il y avait à l'origine un projet d'échanger les objets de manière plus fréquente. Comme vous le savez peut-être, les expositions du Humboldt Forum consistent en modules. Le plan initial était que ces modules soient échangeables de manière à faire circuler les collections plus fréquemment. Cela ne fonctionne malheureusement pas très bien pour des raisons d'abord financières. Il est trop onéreux d'échanger les modules si fréquemment. Cela prend au moins huit ans. Il s'agit de la dernière durée dont j'ai entendu parler. En ce qui concerne le long terme du Humboldt Forum, il y a évidemment cette dynamique qui fait que les objets les plus prestigieux se trouvent au Humboldt Forum. Ces objets seront montrés très longtemps. Il sera donc difficile de les échanger régulièrement.
-

AUTEURS

FRIEDRICH VON BOSE

Anthropologue culturel, University of Basel

ANITA HERLE

Conservatrice, Museum of Archaeology and Anthropology, Cambridge

JAMES CLIFFORD

Professeur émérite, History of Consciousness Department, University of California

HAMADY BOCOUM

Directeur du musée des civilisations noires, Dakar

GUIDO GRYSEELS

Directeur du musée royal de l'Afrique centrale, Tervuren

BORIS WASTIAU

Directeur du musée d'ethnographie de Genève